

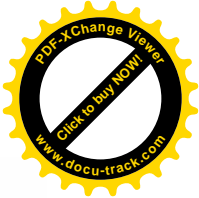
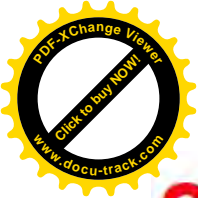
mercredi 29 février 2012

Page Quimperlé

## LES GUERNS RENAISSENT



Un an après la signature du contrat Natura 2000, un premier bilan a été dressé des opérations de fauchage menées dans les guerns qui bordent la Laïta. L'inventaire faunistique et floristique se poursuit et une enquête de connaissance des guerns va être lancée auprès des Quimperlois. Entretien cet espace naturel sensible poursuit un double objectif: préserver la biodiversité et prévenir les inondations. *Page 12*



# Guerns. Un premier bilan après le fauchage

Cinq mois après le fauchage de la mégaphorbiaie et de la roselière, dans les guerns de la Laïta, l'heure est à un premier bilan. Les différents acteurs de cette opération étaient sur site hier matin.

*Typhaine Delatouche, chargée de mission Natura 2000 (à gauche), a détaillé les opérations de fauchage de la mégaphorbiaie menées à l'automne dernier.*



Menés dans le cadre du contrat Natura 2000, signé pour cinq ans (2011-2015) et associant la ville de Quimperlé, le SMEIL (syndicat mixte Ellé-Isolé-Laïta) et Cap l'Orient agglomération (opérateur Natura 2000), ces travaux expérimentaux ont un double objectif de préservation des milieux naturels et de prévention des risques d'inondation. Les guerns, ce sont ces zones herbacées marécageuses qui s'étendent entre la forêt de Toulfoën et la Laïta, inondées en période de crues ou lors des grandes marées. Entretien jusqu'à dans les années 50 par les agriculteurs qui y faisaient paître leurs bêtes, elles sont à l'abandon depuis de nombreuses années.

**140.000 € sur cinq ans**  
Les roseaux, les hautes herbes à fleurs (mégaphorbiaie) et les saules ont peu à peu envahi l'espace, menaçant la biodiversité de ce milieu particulièrement riche et son rôle dans l'écoulement des eaux.

Le budget total des opérations s'élève à 140.000 €, subventionné à 100 % (50 % par l'État, 50 % par l'Europe). La zone d'action s'étend sur 47 hectares, quelque 80 parcelles et une centaine de propriétaires. La ville de Quimperlé a été retenue comme maître d'ouvrage. La grande majorité des propriétaires concernés ont accepté que des travaux se déroulent sur leurs parcelles; certains en assuraient déjà l'entretien.

## De l'utilité des produits de fauche

A l'automne dernier, 2,5 ha de mégaphorbiaie et autant de roselière ont été fauchées. « Le produit de la fauche de la mégaphorbiaie a été récupéré par un agriculteur pour en faire du compost », expliquait, hier, Typhaine Delatouche, chargée de mission Natura 2000. Quant aux roseaux, ils ont essentiellement été utilisés par les services municipaux quimperlois en paillage sur les espaces verts de

la ville. « Ce test est pour l'instant concluant, indiquait Typhaine Delatouche. Même si un retour d'expérience sur une plus longue période sera plus significatif ». Idem pour les roseaux répandus sur le GR34 en bordure des guerns pour consolider le chemin. « Le dépôt d'un volume plus conséquent pourrait être envisagé en 2012 ».

## Faune et flore inventoriées

Ces opérations de fauche vont en effet être reconduites chaque année. Autres travaux programmés dans le cadre de ce contrat: un abattage de saules. « Cela devrait concerner une zone de 1.000 m<sup>2</sup> à peine, qu'il reste à déterminer », indiquait encore Typhaine Delatouche. Parallèlement à ces travaux, un inventaire de la faune et de la flore est mené dans les guerns. « La présence de loutres a été confirmée », soulignait la chargée de mission Natura 2000. Comme celle d'agrions de mercure, une

espèce de libellule. Côté habitats naturels, « l'existence d'une forêt alluviale reste encore à déterminer ».

## Une enquête auprès des Quimperlois

La réhabilitation de cet environnement si particulier devrait aussi créer les conditions d'un retour de certaines espèces menacées. « Des suivis écologiques vont être mis en place à partir du printemps afin d'évaluer l'efficacité des travaux entrepris et d'élaborer un plan de gestion du site », annonçait Typhaine Delatouche. Dans le même temps, une enquête sur la connaissance des guerns va être lancée auprès des Quimperlois et des usagers du GR34. Ils pourront aussi faire part de leurs attentes sur la gestion du site. Tout ceci devrait permettre de faire aboutir le dernier volet du programme « guerns »: la réalisation et l'installation de panneaux d'interprétation (faune, flore, histoire et rôle) sur ce milieu riche mais fragile.



## Natura 2 000 : après le fauchage de guerns

Premier bilan après un an d'actions dans le cadre du contrat qui poursuit un double objectif. Diversifier la flore et donc la faune, prévenir les inondations en facilitant l'écoulement des eaux.

### Pourquoi ? Comment ?

#### Qu'est-ce que Natura 2 000 ?

C'est un contrat signé pour 5 ans et financé à 50 % par l'Europe et 50 % par l'État. Dans ce cas précis, il cible la gestion des guerns à Quimperlé. La Ville de Quimperlé en est le maître d'ouvrage, appuyée par le syndicat mixte Ellée-Isola-Laïta et Cap L'Orient agglomération qui en est l'opérateur.

#### Quel rapport avec les guerns ?

Les guerns sont des zones humides et herbacées en bordure de la Laïta. Autrefois travaillées par les paysans, elles ne sont plus entretenues. La nature y a repris ses droits. Mais des espèces invasives, comme la renouée du Japon, s'y sont installées, bouleversant la biodiversité. Restaurer les zones humides permet de regagner de la biodiversité mais aussi d'éviter les inondations.

#### Quels travaux y sont prévus ?

C'est une action expérimentale, menée en partenariat avec les différents acteurs institutionnels et associatifs. Ils sont allés sur le terrain hier matin pour un premier bilan. Trois types de travaux sont menés : d'abord du fauchage d'herbes hautes et de roseaux,



Les partenaires du contrat Natura 2 000 hier matin, sur le terrain, pour faire un premier bilan des opérations sur les guerns.

Des coupes de saule sont envisagées mais pour l'heure, la question reste posée sur la manière de s'y prendre. Une première surface de 1 000 m<sup>2</sup> servira d'expérience pour un total de 470 000 m<sup>2</sup>. Ensuite, des panneaux d'information seront installés le long du sentier de la forêt.

#### Quelles sont les réalisations depuis septembre ?

Les 5 ha de hautes herbes et les 5 ha de la roselière ont été fauchés grâce à deux anciens chasse-neige reconvertis. Les produits de la fauche ont

été broyés. Ils ont été réutilisés en partie par un agriculteur voisin qui en fait du compost. Une autre part a été déposée sur le sentier de grande randonnée 34E qui borde les guerns pour consolider le chemin trop humide. Une dernière part a été réutilisée par les Villes de Quimperlé et Guidel pour pailler avec succès certains espaces verts.

#### Qu'est-ce qui est à venir ?

Chargées de mission Natura 2 000 à Cap l'Orient agglomération, Typhaine Delatouche et Orlane Doré,

accompagnées de la stagiaire Solenn Quéau, vont mettre en place un suivi écologique dès ce printemps. But : évaluer l'efficacité des travaux entrepris par Quimperlé sur ce site et élaborer un plan de gestion. Une enquête sera lancée auprès des Quimperlois pour savoir quel est leur degré de connaissance des guerns. Des panneaux d'interprétation, en lien avec le projet de déviation du GR 34E seront réalisés.

Béatrice GRIESINGER.